

Le cas du Tadjikistan est un exemple extrême des problèmes vécus par tous les États de la région. La diversité politique du Tadjikistan a grandement contribué à masquer des luttes d'influence entre des régions qui ne se sentent retenues par aucun sentiment d'unité nationale. De façon plus générale, cette situation est symptomatique des menaces que fait peser sur la sécurité intérieure et régionale la tendance de tous les régimes de la région (plus ou moins à l'exception de celui du Kirghizistan) à empêcher systématiquement des pans entiers d'une population sensibilisée de participer à la vie politique comme elle en a le droit.

Les frustrations économiques et l'anomie idéologique qui caractérisent tous ces pays, outre les incertitudes d'ordre ethnique que plusieurs d'entre eux connaissent, forment un terrain fertile sur lequel les élites mises à l'écart peuvent semer les germes d'une guerre civile. Comparativement à l'ancien régime soviétique, la plupart de ces gouvernements apparaissent relativement stables, mais leurs profondes fractures sociales et ethniques, le caractère exclusif de leur politique, le manque d'expérience politique de leur population, la détérioration de l'économie et leurs égarements politiques permettent de douter de leur maintien durable au pouvoir. L'oppression sociale et ethnique existant dans ces pays, par ailleurs, nous laisse penser qu'il pourra être difficile d'éviter une extension de l'instabilité d'un État à l'autre, comme en témoigne la situation au Tadjikistan.

## LES RELATIONS INTERNATIONALES DE L'ASIE CENTRALE

### A. Le contexte régional

Cela nous amène à envisager la sécurité régionale à deux niveaux. Le premier niveau concerne les relations entre les États. Ainsi qu'on l'a dit, en surface, ces relations semblent tout à fait bonnes. Les négociations menées par ces pays pour créer une union économique d'ici l'an 2000 en sont un bon exemple, de même que leur appartenance commune à des organismes régionaux tels que l'Organisation de coopération économique et le Conseil de la mer Caspienne ou leur attachement à une identité « turque » régionale (excepté le Tadjikistan).

Mais les risques de conflit et les tensions réelles entre ces États ne manquent pas. Mentionnons tout d'abord les différences de grandeur. Le Kazakhstan et l'Ouzbékistan sont beaucoup plus importants que leurs voisins sur le plan démographique et économique. L'un et l'autre se livrent déjà une lutte manifeste pour la domination de la région, lutte qui représente un obstacle non négligeable à la coopération régionale.

Pour ce qui est des ethnies, les Ouzbeks sont deux fois plus nombreux que les Kazakhs, deuxième groupe ethnique de la région. C'est pourquoi les populations